

Niveau de difficulté :



Installer une VMC double flux



Les outils :

- Un cutter,
- Un tournevis,
- Un pistolet extrudeur,
- Une scie sauteuse,
- Une pince coupante.



Les produits :

Fournisseur : **Autogyre**

Catalogue Salle de Bains et Cuisine : P 99

- Ventilation double flux « Pavillon'air » (ref : 24470087)



Mise en œuvre :

Voilà une installation qui ne manque pas d'air et de caissons pour le faire circuler. Le principe ? Faire sortir l'air pollué de la maison et le remplacer par de l'air pur filtré. Un beau circuit en perspective mais jusque là, rien d'extraordinaire ...sauf que ces deux circuits vont se croiser, sans se mélanger, dans ce beau caisson en métal qu'on appelle l'échangeur thermique.

L'idée est d'obliger l'air chaud à transférer ses calories à l'échangeur avant d'être évacué. Des calories que récupère aussitôt l'air pur qui passait par là avant de rentrer dans la maison. Et l'été c'est l'inverse.

Ce caisson est raccordé à un petit tuyau d'évacuation et posé sur des plots. Tiens ! Il penche ?

Eh oui ... quand froid et chaud se tutoient la condensation n'est pas loin.... Avec un échangeur en pente, elle coulera vers l'évacuation.

D'ailleurs, vous devrez poser un cordon de mastic silicone sur cette partie basse bientôt couverte de gouttelettes d'eau.

L'échangeur est prêt à être raccordé ! Oui, mais à quoi ? A trois autres caissons plus petits. Le premier, électrique, extrait l'air pollué venant de la maison grâce à un petit moteur. La bouche la plus importante est raccordée à la gaine venant de la cuisine. Logique. C'est là que se concentrent les vapeurs les moins fréquentables.

Prenez bien soin des raccords. Une fois l'isolation dégagée, emboîtez le conduit, enrroulez un adhésif isolant, remplacez la protection et serrez le tout avec un collier. Ce caisson d'extraction dispose d'autres bouches plus petites. Nous y raccordons les gaines venant des autres pièces humides de la maison, type wc, salles de bains. Et tout cet air malsain est renvoyé vers l'échangeur par un conduit plus important.





Une fois dans l'échangeur, l'air sale fait don de ses calories et repart par une gaine placée en diagonale à l'opposé. Il ne reste qu'à l'évacuer par un petit chapeau de toiture placée sur la couverture. Adieu... air sale !

L'air pur, lui aussi, dispose d'une ouverture dans le toit. Il s'y engouffre attiré par l'aspiration d'un deuxième petit caisson électrique. Pris dans son élan il suit le conduit jusque dans l'échangeur. Il y entre par une bouche voisine de celle de l'air pollué. Une promiscuité d'apparence car les deux airs ne se mélangent jamais.

Ce flux qui vient de l'extérieur récupère la chaleur, passe dans un filtre, y laisse ses pollens et particules, et ressort par une gaine, pile en diagonale de l'autre côté.

Il ne reste qu'à le répartir dans la maison ce qui est la mission d'un dernier caisson qui joue les aiguilleurs vers les pièces type chambre et séjour.

Vous devez maintenant connecter au réseau électrique les deux caissons motorisés, celui qui aspire l'aire sale et celui qui avale l'air pur. Ces lignes électriques sont protégées par un disjoncteur différentiel. Voilà la ventilation fonctionne en permanence et une commande permet même d'en changer la vitesse. Côté intérieur de la maison vous devez maintenant relier les gaines à chaque pièce en posant des bouches adéquates. Certaines auront pour mission d'évacuer l'air, d'autre de le remplacer.

Et voilà... Soulagés ? Vous pouvez enfin respirer.



Bon à savoir !

Ces gaines isolées de 80 ou 125 mm de diamètre se découpent au cutter puis à la pince coupante.

